

Daniel aimait aller dans le grenier de son grand-père. Un soir de pleine lune, il y est monté et a découvert une nouvelle caisse qui contenait une petite boîte en bois. Il y avait des inscriptions sur cette boîte, mais Daniel ne comprenait pas le langage dans lequel elles étaient écrites. Il l'a donc ouverte.

À l'intérieur, il y avait deux dés rouges. Daniel les a pris dans ses mains en faisant attention pour ne pas les échapper. Ils semblaient lourds, comme s'ils avaient été fabriqués dans une pierre précieuse et non de matière plastique. Étant donné qu'il aimait jouer, Daniel ne put s'empêcher de les lancer sur le plancher du grenier.

Après avoir roulé quelques secondes, les deux dés se sont arrêtés sur le 6. Daniel a éclaté de rire, car il se trouvait très chanceux. Il a donc repris les dés et les a lancés de nouveau. Encore une fois, ils ont roulé pendant quelques secondes et se sont arrêtés sur 6. «Quelle chance!» se dit Daniel, puis, toutes les fois qu'il les lançait, les dés s'arrêtaient sur le 6. Après cette découverte, Daniel est devenu le plus grand joueur de dés au monde. Il n'a jamais perdu, et personne n'a jamais pu prouver que ses dés étaient truqués.



Questions

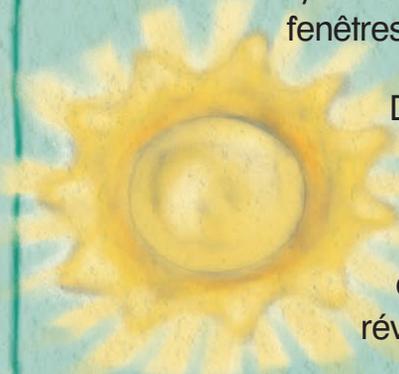
- 1 Dans quelle pièce de la maison de son grand-père Daniel aimait-il aller ?
- 2 Comment était la lune lorsque cette aventure a commencé ?
- 3 De quel matériau était faite la petite boîte trouvée par Daniel dans le grenier ?
- 4 Qu'est-ce qu'il y avait à l'intérieur de la boîte ?
- 5 En plus d'être rouges, quelle autre caractéristique les dés avaient-ils ?
- 6 Pourquoi, après son premier lancer, Daniel se trouve-t-il chanceux ?
- 7 À la suite de sa découverte, qu'est-il arrivé à Daniel ?
- 8 Vrai ou faux ? On pouvait facilement démontrer que les dés de Daniel étaient truqués ?
- 9 Quel est le titre de ce texte ?
- 10 Au grenier, dans quoi Daniel a-t-il trouvé la boîte en bois ?



Doodledoo le dormeur

Niveau B = 11

Tous les matins, le village se réveillait lorsque le coq Doodledoo chantait au lever du soleil. Immanquablement, tout le monde se levait du bon pied, car la voix de l'animal était splendide. Son chant matinal ressemblait à une mélodie venue du ciel qui, combinée aux rayons du soleil qui entraient doucement par les fenêtres, constituait le réveil idéal.



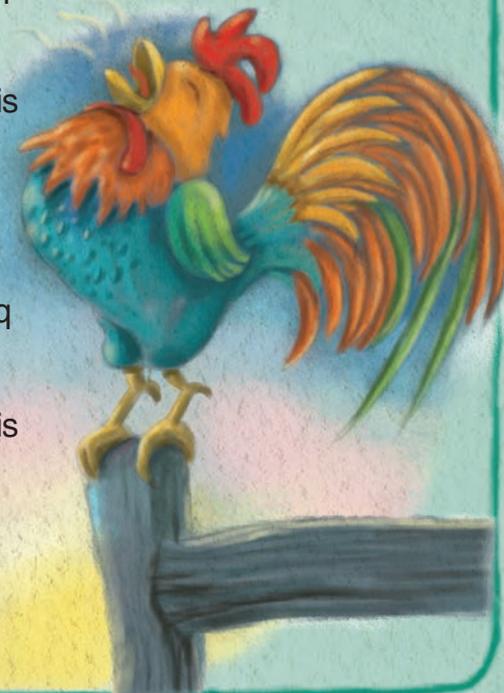
Doodledoo était devenu tellement constant dans l'heure à laquelle il chantait que les habitants jetaient progressivement leur réveil. Ils préféraient tous le doux chant du coq au bruit désagréable d'un réveille-matin ordinaire.

Un matin, alors que le ciel était rempli de nuages, le coq n'a pas vu le soleil se lever. Il est donc resté endormi pendant tout le jour. Par conséquent, comme il n'a pas chanté, le village au complet est resté endormi aussi. Toute la journée, les humains comme les animaux ont dormi sous la couverture des nuages.

Le lendemain, lorsque le soleil s'est montré le bout du nez, Doodledoo s'est réveillé, comme à l'habitude, et a chanté de sa belle voix. Tout le village est sorti du sommeil en même temps, comme chaque matin, sans rien remarquer de différent. Par contre, lorsque les villageois sont allés voir leurs plantations, celles-ci avaient grandi spécialement rapidement pour une nuit normale. Ils n'ont jamais réellement compris pourquoi, mais ils ont décidé qu'il devait s'agir d'un coup de chance et n'ont pas posé plus de questions. Doodledoo ne s'est rendu compte de rien et continue, chaque matin, à réveiller tout le monde.

Questions

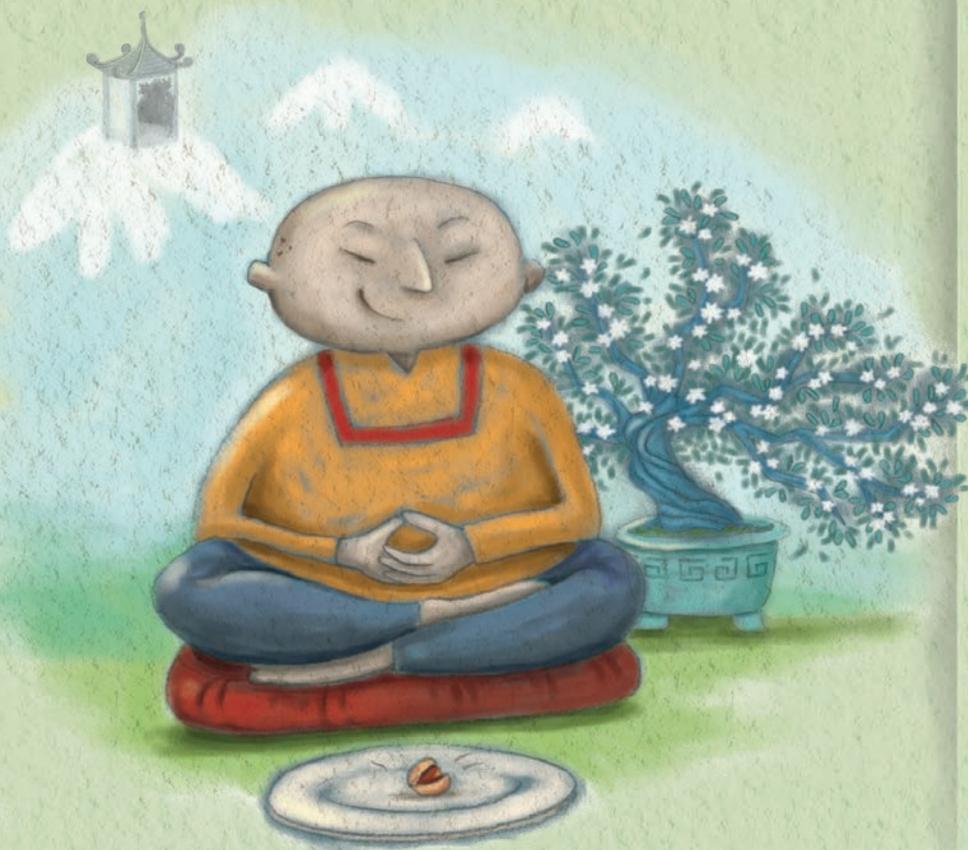
- 1 Quel est le nom du coq ?
- 2 À quoi compare-t-on le chant du coq dans le texte ?
- 3 Qu'est-ce qui, en plus du chant du coq, rendait le réveil idéal ?
- 4 Dans le texte, quel adjectif est utilisé pour parler du bruit d'un réveil ?
- 5 Pourquoi le coq n'a-t-il pas vu le soleil se lever ce matin-là ?
- 6 Quels sont ceux qui sont restés endormis toute la journée en plus du coq ?
- 7 Pourquoi le village au complet est-il resté endormi un matin ?
- 8 Qu'est-ce que les villageois ont trouvé d'étrange à leur réveil ?
- 9 Nomme deux adjectifs qui qualifient la voix du coq dans le texte.
- 10 Qu'est-ce que les villageois ont conclu à propos de la croissance rapide de leurs plantations ?



La pistache qui ne voulait pas s'ouvrir

Niveau C = 21

Kobasayi était le champion du monde pour manger des pistaches extrêmement rapidement. Il gagnait tous les concours grâce à sa technique unique et il avait voyagé aux quatre coins du monde pour la développer. Il s'était entraîné avec des mangeurs du pays de Braseli, il avait médité avec des moines de Choni spécialisés en pistaches et il avait même amélioré son ouverture de pistaches avec des hommes forts de Nacada. Il était au sommet de son art et de sa forme



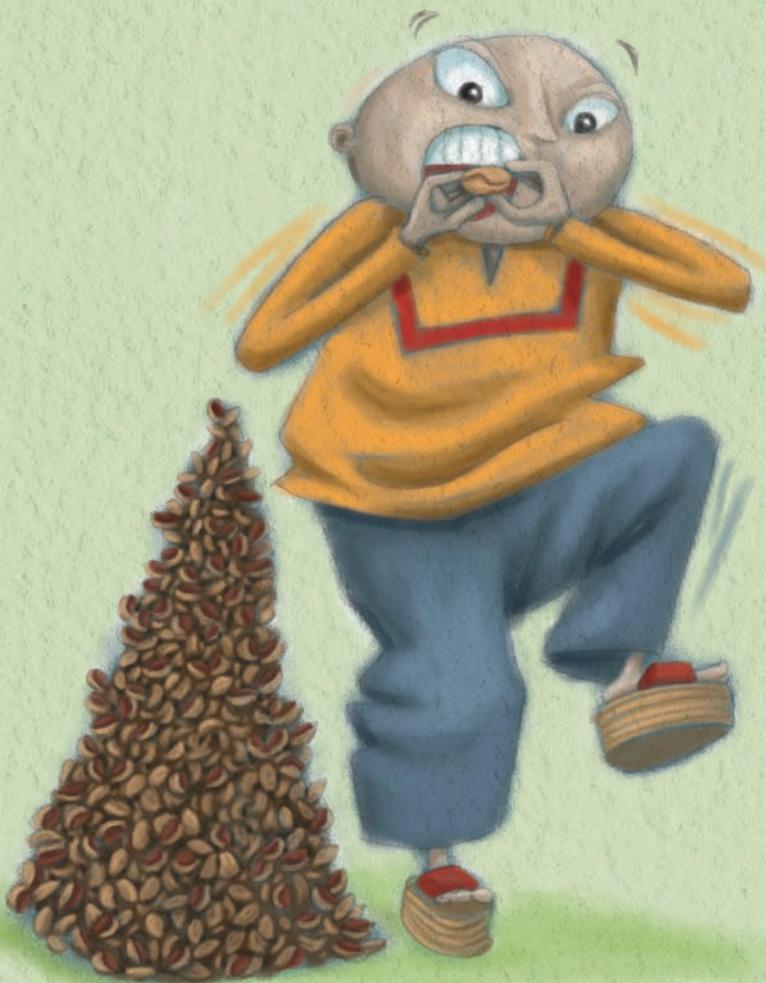
lorsqu'il s'est présenté aux championnats mondiaux de mangeurs de pistaches.

Il était de loin le favori. Tout le monde avait prédit sa victoire et certains parieurs avaient misé énormément d'argent sur lui. Comme il était impossible de faire des tournois dans de tels concours, il s'agissait d'une épreuve « contre la montre ». Kobasayi, étant le champion en titre, était le dernier participant. Aucun des concurrents ne s'était rapproché de son record du monde de 100 pistaches. Il s'est donc installé, sans pression, sur la scène. Il a commencé à manger à une vitesse infernale. Rendu à 90 pistaches, il a jeté un coup d'œil rapide au gros chronomètre. Il était très en avance sur le meilleur chrono jusque-là réalisé. Il a donc commencé à prendre son temps pour manger.



Après 99 pistaches mangées, il ne lui en restait qu'une. Certain de gagner, il l'a montée haut dans les airs en signe de victoire. Cependant, au bout de ses doigts, la pistache refusait de s'ouvrir. Il a essayé de l'ouvrir trois fois avant de se rendre compte qu'il ne pouvait pas en briser l'écale. La foule, voyant

la scène, s'est mise à rire aux éclats. Kobasayi, humilié, a tenté une dernière fois de l'ouvrir avec ses dents, mais il était toujours incapable. Cette pistache a été la dernière qu'il a touchée. Il est ensuite tombé dans la déchéance à la suite de la perte de sa ceinture de champion du monde.



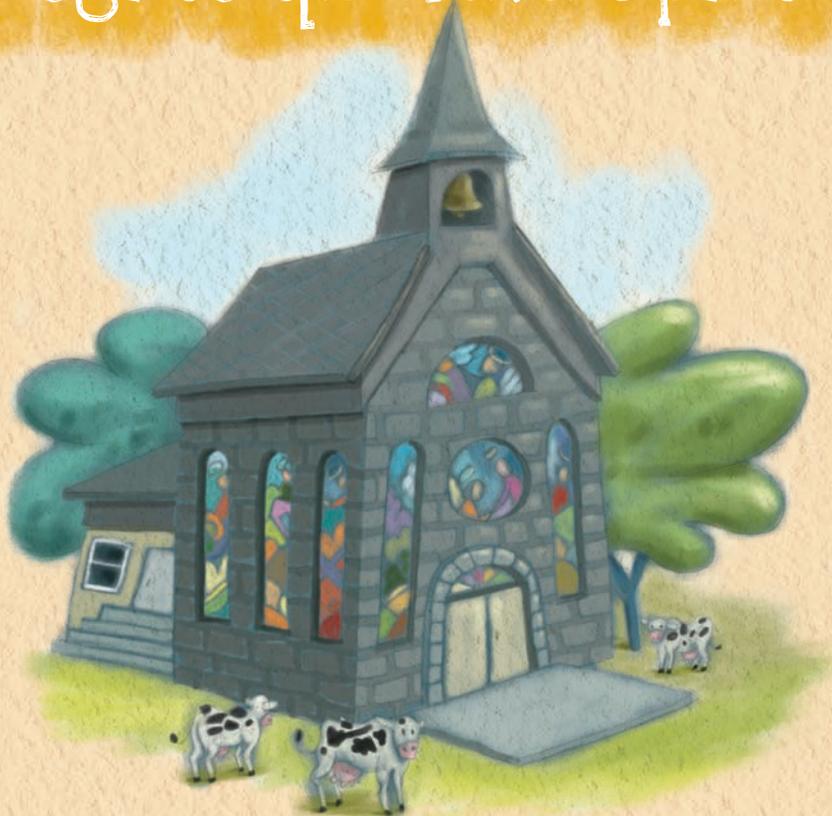
Questions

- 1 Comment s'appelle le champion du monde des concours de pistaches ?
- 2 Dans quel pays Kobasayi a-t-il médité avec des moines ?
- 3 Avec qui Kobasayi a-t-il amélioré son ouverture de pistaches ?
- 4 Comment était Kobasayi lorsqu'il s'est présenté aux championnats mondiaux de mangeurs de pistaches ?
- 5 Vrai ou faux ? Beaucoup d'argent avait été parié sur la victoire de Kobasayi aux championnats du monde.
- 6 Quel terme est utilisé pour parler de l'épreuve du concours de mangeurs de pistaches ?
- 7 À quelle position passait Kobasayi dans le concours ?
- 8 Combien de pistaches Kobasayi avait-il mangées lorsqu'il a décroché le record du monde ?
- 9 Parce qu'il était certain de gagner, qu'a fait Kobasayi en signe de victoire ?
- 10 Pourquoi Kobasayi n'a-t-il jamais refait de concours de pistaches ?



L'église qui n'avait plus de curé

Niveau D 31



L'église du village de Saint-Clinmeux-des-Meuxclins était absolument splendide. Elle s'élevait à une hauteur de plus de 25 mètres et ses vitraux, d'une beauté inégalée, représentaient l'histoire de Jésus-Christ. Malheureusement, cette église n'avait pas de curé. Comme il y avait pénurie au pays, il était vraiment difficile d'en trouver un qui accepte de s'installer dans un village aussi petit que Saint-Clinmeux-des-Meuxclins.

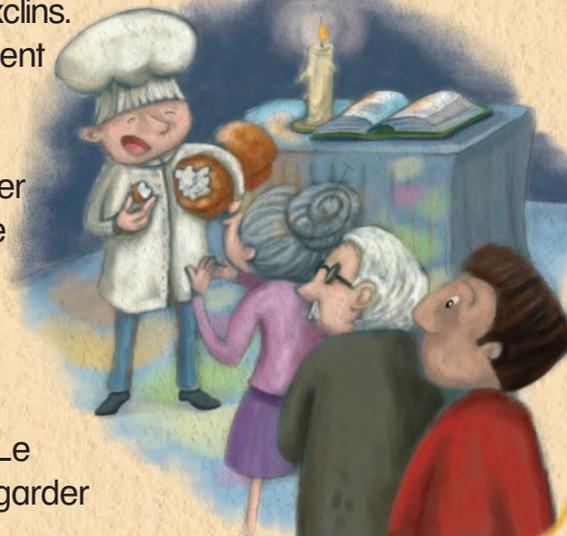
Le dimanche, tous les habitants se réunissaient pour la messe et on devait piger au hasard qui, parmi les fidèles présents, la célébrerait. Parfois, c'était le boulanger qui était désigné pour dire la messe. Quand c'était le cas, il distribuait de gros

morceaux de pain de ménage plutôt que des hosties. Lorsque le cordonnier était choisi, comme il n'était pas très habile avec les mots, les sermons étaient toujours très ennuyeux. On retrouvait souvent des villageois endormis sur leurs bancs lorsqu'il prenait la parole.

Un jour, c'est le nom d'un petit garçon, pas plus haut que trois pommes, qui a été pigé. Il a pris place à l'arrière du lutrin, mais personne ne réussissait à voir son visage tellement il était petit. On entendait seulement sa voix aiguë. Certaines personnes âgées, devenues un peu dures d'oreille, croyaient entendre la voix d'un ange. Elles se sont mises à pleurer, de peur de se faire amener tout de suite vers le ciel.

Les curés improvisés se sont succédé pendant un bon bout de temps jusqu'au moment où l'Église catholique a décidé de mettre fin aux activités de la paroisse Saint-Clinmeux-des-Meuxclins.

Les villageois, extrêmement déçus de la tournure des événements, ont tout de même choisi de conserver leur église comme lieu de rassemblement. Depuis ce temps, tous les lundis, mercredis et vendredis soir, on joue au bingo dans l'immense bâtisse. Le dimanche matin, afin de garder



les vieilles habitudes, le petit bonhomme monte au lutrin et chante de sa petite voix pendant que le boulanger se promène en distribuant du pain de ménage. Le cordonnier, quant à lui, se contente souvent de dormir sur un banc.



Questions

- 1 Comment s'appelle le village où se trouve l'église sans curé ?
- 2 Quelle histoire est représentée sur les vitraux de l'église ?
- 3 Pourquoi aucun curé ne voulait-il venir s'installer à Saint-Clinmeux-des-Meuxclins ?
- 4 Que distribuait le boulanger plutôt que des hosties ?
- 5 Quel est le défaut du cordonnier ?
- 6 Quel habitant était vraiment ennuyeux lors de ses sermons ?
- 7 Nomme les deux adjectifs utilisés dans le texte pour qualifier la voix du jeune garçon.
- 8 Écris ce que signifie cette phrase : « Ils se mettaient à pleurer, de peur de se faire amener tout de suite vers le ciel. »
- 9 Quels sont les jours où les habitants se réunissent dans l'église à la suite de la décision de l'Église catholique ?
- 10 Que fait le cordonnier pendant les rassemblements du dimanche matin depuis la décision de l'Église ?

L'ombre qui s'échappait sans cesse

Niveau E' 41

Jack avait une ombre très particulière. Elle vivait par elle-même. Parfois, elle refusait de l'accompagner. D'autres fois, elle voulait aller quelque part alors que lui voulait rester sur place, ce qui occasionnait souvent des querelles entre eux. Heureusement pour Jack, il était le plus fort et il l'emportait toujours sur l'ombre, qui était donc obligée de le suivre.

Un jour, Jack a décidé de passer plusieurs heures dans le noir. L'ombre devait alors rester cachée, car sans lumière, elle ne peut se montrer. Celle-ci en a eu assez. Elle a décidé d'essayer de s'échapper en douce sans que Jack le remarque. Le seul problème avec son plan d'évasion était qu'une ombre seule ne

va pas très vite. Lorsque Jack s'est rendu compte de sa disparition, il est tranquillement parti à la recherche de son ombre et l'a retrouvée quelques dizaines de mètres plus loin dans la rue.

À partir de ce jour, l'ombre essayait sans cesse de s'échapper. Jack devait dormir avec une veilleuse, car aussitôt qu'il faisait totalement noir et que rien ne l'attachait à son ombre, celle-ci tentait toujours de s'en aller. Par contre, chaque fois qu'elle réussissait à se glisser hors du champ de vision de son propriétaire, ce dernier la retrouvait non loin de là.

Tout se passa assez bien jusqu'au jour où l'ombre a eu une idée. Elle a réussi, en usant d'un stratagème complexe, à mettre des somnifères dans le verre d'eau de Jack, qui s'est endormi comme une brique après avoir tout bu d'un trait. L'ombre a donc éteint toutes les lumières et tiré les rideaux afin de pouvoir quitter le corps auquel elle était attachée. Elle a ensuite commencé à ramper vers l'extérieur. Aussitôt qu'elle est entrée dans la lumière, en sortant de la maison, sa vitesse a été considérablement réduite.

Elle continuait malgré tout à avancer. Elle savait que les somnifères lui donnaient à peu près 12 heures de liberté avant que Jack ne se réveille. Elle se dirigeait, difficilement, mais sûrement, vers la bouche d'égout la plus près. À l'intérieur du système d'égouts, elle pourrait manœuvrer à sa guise, dans la noirceur.



Après 10 heures très pénibles, elle a enfin atteint la bouche d'égout puis est disparue. En se réveillant, Jack avait un gros mal de tête et se demandait ce qui avait bien pu le mettre dans un tel état. Lorsqu'il a fait de la lumière, il a tout de suite compris ce qui s'était passé. Il n'a jamais pu retrouver son ombre.



Questions

- 1 Pourquoi Jack remportait-il toujours les batailles sur son ombre ?
- 2 Dans quelle situation l'ombre n'a-t-elle aucune raison de se montrer ?
- 3 Quel était le problème avec le plan d'évasion de l'ombre ?
- 4 Comment s'appelle le personnage dont l'ombre veut s'échapper ?
- 5 Avec quel objet Jack devait-il se coucher le soir ?
- 6 Comment l'ombre a-t-elle réussi à endormir Jack ?
- 7 Quel élément réduit la vitesse de l'ombre ?
- 8 Combien de temps devait dormir Jack après avoir avalé le somnifère ?
- 9 Pourquoi l'ombre voulait-elle atteindre la bouche d'égout ?
- 10 Combien de temps l'ombre a-t-elle pris avant d'atteindre la bouche d'égout ?

Le pianiste qui ne voulait plus jouer

Niveau F - 51

Alessandro était un pianiste de renommée mondiale. Partout où il allait, il faisait salle comble et devait souvent présenter des récitals supplémentaires tellement la demande du public était grande. Il jouait si bien que certaines histoires relatent sa facilité à conquérir son auditoire dès ses premières notes et mélodies.

Il avait commencé à jouer très jeune. Ses parents l'avaient initié au piano à l'âge de 2 ans. Il savait à peine parler qu'il était déjà capable de jouer des pièces d'une rare complexité. Il est entré au conservatoire à 6 ans et, un an plus tard, il enseignait à l'université. Il a été reconnu comme l'un des plus grands musiciens de tous les temps.



Il vivait sur la route, car tous les festivals et les événements d'envergure se l'arrachaient. Il était donc constamment dans les aéroports et les gares pour se rendre d'une ville à l'autre. Il n'avait jamais personne avec lui, sauf un petit toutou en forme de loutre, qui était son seul véritable ami, car lorsque l'on voyage sans cesse, il est difficile de faire de nouvelles connaissances.

Un jour, alors qu'il devait donner quatre spectacles en trois jours, il s'est arrêté dans un petit bar de jazz en face de la salle de spectacle dans laquelle il devait jouer le soir même. Sur la

scène, il y avait un trio formé d'un batteur, d'un pianiste et d'un contrebassiste. Même s'il ne connaissait à peu près rien au jazz, la musique qu'il entendait lui chavirait le cœur. Il adorait les mélodies déconstruites et les solos qui partaient dans tous les sens.

Il s'est donc assis pour écouter tous les groupes qui se présentaient sur la scène. Il est resté tellement longtemps dans cet endroit qu'il a oublié son propre récital. Les organisateurs, qui le cherchaient partout, l'ont finalement trouvé debout devant la scène du bar de jazz à applaudir à tout rompre les musiciens. Lorsqu'ils ont tenté de le ramener à la salle de spectacle, il s'est mis à courir en rond comme un petit enfant à qui l'on enlève ses jouets. Ils n'ont jamais réussi à le saisir.

Le lendemain matin, Alessandro a appelé son agent pour annuler tous ses spectacles à venir. « Je veux prendre du temps de repos », dit-il. Pendant les cinq années qui ont suivi, il a continué à parcourir le monde, cette fois pour aller découvrir tous les petits bars



de jazz et les groupes qui y jouaient. Après ces années, il a décidé d'ouvrir, dans l'anonymat, son propre bar de jazz avec ce qu'il avait économisé durant sa carrière de pianiste. Ce bar existe encore aujourd'hui et s'appelle le Non pas Alessandro.



Questions

- 1 Quelle expression est utilisée dans le texte pour signifier que le pianiste remplissait les salles de spectacle où il se produisait ?
- 2 Selon les dires, quand Alessandro réussissait-il à conquérir son auditoire ?
- 3 À quel âge Alessandro a-t-il commencé à jouer du piano ?
- 4 Que faisait Alessandro à l'âge de 7 ans ?
- 5 Que signifie l'expression « vivre sur la route » ?
- 6 Qui est le seul ami d'Alessandro ?
- 7 Quel type de musique Alessandro découvre-t-il dans le petit bar ?
- 8 Pourquoi Alessandro a-t-il manqué son propre spectacle ?
- 9 À quoi compare-t-on la réaction d'Alessandro lorsque les organisateurs de ses spectacles essaient de le ramener ?
- 10 Après ses cinq ans de voyage, que décide de faire Alessandro ?

La statue qui riait aux éclats

Niveau G 61

Au printemps de l'année du Lion, un événement très surprenant s'est produit dans le village de Yun-Say. Alors que la neige commençait à fondre pour céder la place à la beauté de la nature vivante, la statue qui se trouvait au centre du village s'est réveillée. Il s'agissait d'une sculpture représentant une femme avec une grosse pomme à la main. La première personne à percevoir un changement dans l'apparence de la statue a été un petit garçon nommé Jiao-Jiao.



Il allait chercher de l'eau dans le puits et, en passant devant la statue, il a trébuché sur une racine d'arbre. C'est à ce moment qu'il a cru entendre un bruit provenant de la femme de pierre. Jiao-Jiao a d'abord pensé que quelqu'un se moquait de lui, car le son produit ressemblait à un rire humain. Cependant, après avoir bien regardé partout, il n'a découvert personne de caché près de la statue. Il a ensuite remarqué qu'une croquée avait été prise dans la pomme de la statue.

Il s'est alors demandé si cette pomme avait toujours été entamée. Il devait vérifier. Il est donc allé questionner le vieux sage du village. « Monsieur, demanda-t-il, est-ce normal qu'il manque une bouchée dans la pomme de la femme de pierre, au milieu du village ? » Le vieil homme l'a regardé avec étonnement, puis a répondu : « Es-tu tombé sur la tête, Jiao-Jiao ? »

Déçu de cette réponse, le jeune garçon est retourné vers le puits, car il devait encore y puiser de l'eau. Arrivé devant la statue, il a bien vu que la pomme était presque toute mangée. Il n'en croyait pas ses yeux. Cette fois, il était certain d'avoir constaté un changement. Il a donc scruté les environs pour voir si quelqu'un essayait de lui jouer un tour. Il n'y avait personne. C'est à ce moment que la statue s'est mise à rire. Doucement pour commencer, puis de plus en plus fort. Jiao-Jiao n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles.

Il est rapidement retourné chez lui pour aller chercher sa sœur. « Maxi-Jiao, lui dit-il, viens vite, la statue bouge ! » Sa sœur a relevé les sourcils en signe de surprise, mais a tout de même suivi son frère jusqu'au centre du village où quelques villageois s'étaient arrêtés, bouche bée, devant la femme de pierre, tous aussi incrédules les uns que les autres.



Le rire, de petit ricanement qu'il était au départ, s'était transformé en rire éclatant. Ce bruit créait une commotion dans le village et, petit à petit, les villageois sortaient de leur maison, le regard curieux. Même le vieux sage est venu, penché sur sa canne, pour mieux voir ce qui attirait tout ce monde. Lorsqu'il a aperçu la statue, surpris, il a laissé tomber sa canne. Il a commencé à danser au rythme des éclats de rire.

Tous les villageois, voyant le vieux sage danser, ont décidé de faire comme lui. Bientôt, tout le village dansait au son du rire de la statue de pierre.



Questions

- 1 À quelle saison se déroule cette histoire ?
- 2 Que faisait Jiao-Jiao lorsqu'il a aperçu pour la première fois un changement sur la statue ?
- 3 Qu'est-ce que Jiao-Jiao a pensé lorsqu'il a entendu la statue rire pour la première fois ?
- 4 Auprès de qui Jiao-Jiao a-t-il vérifié l'état d'origine de la statue ?
- 5 Qui a mangé la pomme de la statue ?
- 6 Comment s'appelle la sœur de Jiao-Jiao ?
- 7 Que signifie l'adjectif «incrédules» utilisé dans le texte ?
- 8 Qu'a fait le grand sage en apercevant la statue qui riait ?
- 9 En quelle année se déroule cette histoire ?
- 10 Vrai ou faux ? Le village a suivi le grand sage dans sa danse.

L'homme qui s'est évaporé de peur

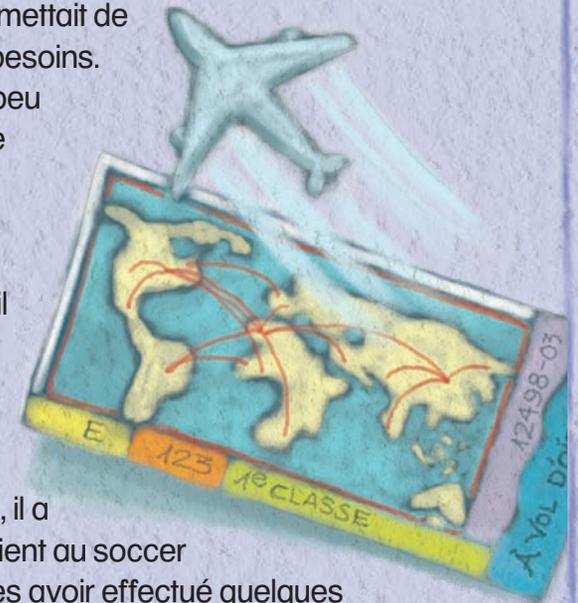
Niveau H 71



Marc travaillait dans une filature de coton. Jour après jour, il fabriquait du tissu à partir des fruits du cotonnier. Il ne savait pas vraiment à quoi serviraient ses tissus, mais il ne se posait pas de question. Lorsqu'il était plus petit, un médecin avait dit à ses parents qu'il ne devait jamais ressentir de peur ni de pression au cours de sa vie, sans quoi un malheur se produirait. C'est pour cette raison qu'ils lui avaient trouvé ce petit travail sans préoccupation, qu'il effectuait depuis maintenant 15 ans.

Il habitait non loin de la manufacture et, matin et soir, il parcourait le trajet à pied. Il évitait de monter dans les voitures, car, lui avait-on dit, elles pouvaient être une source de stress inutile. De temps en temps, le soir, il allait au restaurant du coin pour prendre un repas avec des collègues, mais il ne rentrait jamais plus tard que 22 heures. Lorsqu'il voulait faire de l'exercice, il allait au gym situé en face de chez lui pendant les heures où il n'y avait presque personne. Il s'installait sur le tapis roulant pour courir doucement pendant une heure.

Il menait donc une vie très paisible, à l'abri de tout dérangement. Il ne connaissait rien d'autre et cela lui plaisait beaucoup. Comme il vivait seul, il n'avait pas besoin de beaucoup d'argent et son travail à la filature de coton lui permettait de subvenir facilement à ses besoins. Chaque mois, il mettait un peu d'argent de côté. Il rêvait de pouvoir éventuellement se payer un billet d'avion, non pas pour aller à un endroit précis, mais bien parce qu'il souhaitait voler au moins une fois dans sa vie.



Un jour, en revenant du travail, autour de 17 heures, il a croisé des enfants qui jouaient au soccer dans la rue. L'un d'eux, après avoir effectué quelques feintes devant les défenseurs adverses, a botté le ballon au plus fort de ses capacités vers le but. Malheureusement pour son équipe, il n'était pas très bon pour viser. Le ballon a pris une grande envolée et s'est dirigé droit sur Marc.

Quand il a aperçu le ballon venir vers lui, Marc est resté figé. Il était confronté à la peur pour la première fois depuis sa naissance. Le ballon est tombé à quelques centimètres devant lui, mais le mal était déjà fait. Soudainement, il s'est senti très léger. Il a senti ses pieds se perdre dans le sol. Lorsqu'il les a regardés, ils étaient en train de disparaître dans un nuage de vapeur. Les jeunes s'étaient tous arrêtés de jouer et le regardaient s'évaporer avec un air d'incompréhension la plus totale.



Marc a alors posé son regard sur le bout de ses doigts, qui étaient également en train de s'évaporer. Puis, ses mains ont suivi, et ses coudes, et ses genoux. Il devenait un nuage de vapeur. Bientôt, même son torse avait disparu. Les jeunes, incrédules devant cette disparition, ont repris le ballon et ont recommencé à jouer.

Marc sentait les courants d'air qui contrôlaient ses mouvements. Il se faisait mener d'un bord et de l'autre, sans cesse. Il était maintenant rendu plus haut que les édifices. Il se promenait, comme ça, dans un nuage de vapeur, au-dessus de la ville. Les garçons qui jouaient au soccer paraissaient très petits. C'est alors qu'il a réalisé qu'il était en train de voler. La peur dont il avait jusque-là eu peur s'est soudainement transformée en confort. Même si c'était d'une drôle de façon, il était en train de réaliser son rêve.

Depuis ce jour, Marc traverse le monde et visite toutes ses beautés sous la forme d'un nuage.

Questions

- 1 Que fabrique Marc à la filature ?
- 2 De quoi le médecin avait-il mis les parents de Marc en garde si ce dernier avait peur ?
- 3 Pourquoi Marc travaille-t-il dans une filature de coton ?
- 4 Pourquoi Marc se rend-il à son travail à pied ?
- 5 Où le ballon de soccer a-t-il atterri ?
- 6 Vrai ou faux ? La prédiction du médecin s'est avérée exacte.
- 7 Pourquoi Marc sentait-il les courants d'air et que ces derniers contrôlaient ses mouvements ?
- 8 Pourquoi les joueurs de soccer étaient-ils rendus tout petits ?
- 9 Vrai ou Faux ? En volant, Marc réalisait son rêve.
- 10 Marc semble-t-il se plaisir dans sa nouvelle vie de nuage et pourquoi ?



Depuis toujours, les hommes créent des phrases qui expriment une vérité d'expérience ou un conseil populaire. Celles-ci sont appelées des proverbes et elles aident les humains dans les situations parfois plus compliquées de la vie. Voici une liste alphabétique de certains des proverbes les plus populaires qui sont également une bonne façon de voir le monde.

A beau mentir qui vient de loin

Ce proverbe est souvent utilisé lorsque nous entendons des légendes provenant d'ailleurs. Quelqu'un qui vient d'un autre pays ou d'une autre ville peut raconter n'importe quoi sans que personne puisse le vérifier. Il est donc nécessaire de faire attention aux histoires que l'on nous raconte sur les endroits que nous ne connaissons pas, car celles-ci peuvent être inventées de toutes pièces.



Après la pluie, le beau temps

Ce proverbe existe pour nous aider à traverser des périodes difficiles. Ces périodes peuvent souvent être comparées à des tempêtes, et nous savons tous qu'après les tempêtes vient forcément le beau temps. Donc, se répéter que tout s'arrangera et que tout ira bientôt mieux est une bonne façon de passer à travers les moments plus compliqués

de notre vie. Ceci est également valable pour les moments que nous aimons moins, par exemple quand il faut étudier les matières qui nous ennuient le plus à l'école ou encore faire des tâches à la maison.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

C'est en pratiquant que l'apprenti forgeron devient un maître. Il ne suffit pas de vouloir devenir bon dans quelque chose pour le devenir. Rafael Nadal voulait certainement devenir un joueur de tennis professionnel, mais cela n'est pas arrivé du jour au lendemain. Il a dû pratiquer pendant des milliers d'heures pour se hisser parmi les meilleurs joueurs au monde. Ce principe est valable dans tous les aspects de la vie : il faut mettre du temps et fournir des efforts constants pour bien réussir quelque chose ou exceller dans un travail, un sport ou une activité.

Contentement passe richesse

Ce proverbe vise à expliquer que le bonheur et la joie valent plus que la richesse. Beaucoup d'argent permet d'acheter des biens matériels, mais ceux-ci ne sont pas la source du bien-être. Ce que l'argent ne permet pas d'acheter, ce sont des amis, une famille aimante, des moments magiques et des aventures amusantes. Ces personnes et ces événements sont des éléments essentiels dans la recherche du bonheur et sont beaucoup plus importants dans la vie que tous les biens matériels que l'argent peut acheter.

L'habit ne fait pas le moine

Ce proverbe est probablement l'un des plus populaires et des plus utilisés. Il signifie qu'il ne faut jamais se fier aux apparences. Quelqu'un qui a l'air de rien peut



être une personne très intelligente, alors que quelqu'un qui se donne des airs d'intellectuel peut manquer de jugement et agir de façon irréfléchie. Il est donc important de ne pas juger les gens d'après leur apparence et d'essayer de mieux les connaître, peu importe leur allure, sans quoi nous risquons de passer à côté de personnes très intéressantes.

Il n'y a pas de sot métier

Il ne faut pas regarder de haut quelqu'un simplement à cause du métier qu'il exerce. Un éboueur travaille autant et a droit au même respect qu'un fonctionnaire, qu'un professeur, ou qu'un docteur. On dit souvent : « *Il n'y a pas de sot métier*, simplement de sots travailleurs ». Cela veut dire que tout métier mérite d'être fait, et qu'on peut critiquer les personnes qui ne veulent pas pratiquer certains métiers.

Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée

Ce proverbe nous vient du Moyen Âge. À cette époque, il était courant de dire qu'un chevalier qui tuait ses victimes avec son épée allait lui-même mourir par l'épée. La phrase était également de mise pour les archers. Maintenant, nous l'employons différemment. Elle signifie que celui ou celle qui exerce la violence sera lui ou elle aussi victime de violence.

Tous les goûts sont dans la nature

Ce proverbe s'applique à toutes les sphères de la vie.

Nous ne pouvons pas juger les autres selon leurs goûts ou leurs préférences. Chacun est libre d'aimer ce qu'il veut et de ne pas aimer ce qu'il souhaite. Il est aussi possible de comparer nos préférences avec les autres et d'essayer de faire changer leur opinion sur les choses. Cependant, il est important de continuer à respecter les goûts des autres même s'ils ne correspondent pas aux nôtres.



Questions

- 1 Qu'est-ce qu'un proverbe ?
- 2 Pourquoi faut-il se méfier d'une personne venue d'ailleurs qui raconte une histoire se déroulant dans un endroit que l'on ne connaît pas ?
- 3 Pourquoi le proverbe *Après la pluie, le beau temps* a-t-il été pensé ?
- 4 Pourquoi le proverbe *Après la pluie, le beau temps* peut-il s'appliquer à des choses que nous aimons moins faire ?
- 5 Qui est Rafael Nadal ?
- 6 À quel proverbe peut-on associer la phrase suivante : « J'aime beaucoup le sport comparativement à ma sœur qui préfère les arts » ?
- 7 Pourquoi ne faut-il jamais se fier à l'apparence de quelqu'un ?
- 8 Vrai ou faux ? Certains métiers sont moins importants que d'autres.
- 9 Quel proverbe dit que le bonheur est plus important que la fortune ?
- 10 De quelle époque historique vient le proverbe *Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée* ?

La disparition

Niveau J 91

Jean-Guy Bernier est allé prendre sa douche. Après de longues minutes à entendre l'eau couler, sa femme, Martine, a décidé d'entrer pour vérifier si tout allait bien. Nous nous doutons bien que sa surprise a été énorme lorsqu'elle a vu la cabine de douche vide. Elle a alors cherché partout dans la maison afin de trouver son mari. Les serviettes étaient encore sèches, la porte menant à la chambre principale était encore verrouillée.

Martine a finalement décidé d'appeler la police, afin de lancer une enquête. Dès que les policiers sont arrivés, un périmètre de sécurité a été tracé autour de la maison des Bernier. Les voisins, curieux de voir cette scène étrange, sont sortis de chez eux pour s'approcher et mieux voir. La femme de Jean-Guy courait partout sur le terrain. Elle était évidemment très agitée, mais surtout paniquée. Une femme qui l'a vue s'est exclamée : « Madame Bernier, que se passe-t-il ? » Comme seule réponse, madame Bernier a levé la tête vers le ciel et a lancé un cri de poule à qui l'on enlève les œufs. Stupéfaite, la voisine a reculé de quelques pas et est allée se mettre en boule sous un gros arbre non loin de là.

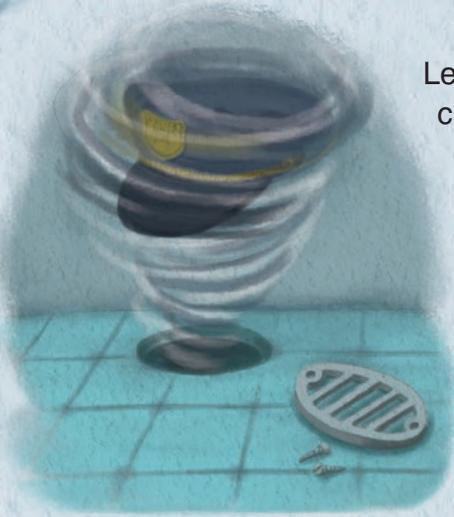
Soudain, un policier est sorti de la maison avec, dans ses bras, quelque chose qui ressemblait à un très petit chat. « Regardez, dit-il, une motte de cheveux ! » Tous, dans un mouvement de panique, se sont rapprochés de la boule de cheveux. La femme de Jean-Guy, en apercevant la



chose, s'est exclamée : « Ce sont les cheveux de Jean-Guy. Ce sont les cheveux de mon mari ! » L'homme qui tenait la boule est retourné à l'intérieur en gesticulant de tous bords et de tous côtés. Les gens qui s'étaient attroupés autour de la petite maison l'ont suivi à l'intérieur. L'inspecteur a couru jusque dans la salle de bain et a pointé le drain au fond de la douche.

« Regardez, les vis sont desserrées. Quelqu'un a dévissé le drain de fond ! » Des ingénieurs sont arrivés quelques minutes plus tard, avec de grands outils de mesure. Ils en sont venus à la conclusion, après l'étude de la chose, que personne n'aurait pu passer par ce petit trou. Non convaincue, madame Bernier a alors décidé de leur prouver qu'il était possible, une fois bien mouillé et glissant, de disparaître par le drain. Elle a demandé à l'inspecteur à la boule de cheveux de bien vouloir se mettre en caleçon. Ce dernier, un peu gêné, a rouspété quelques instants jusqu'à ce que son supérieur l'oblige à lui obéir.

Le brave homme s'est donc mis en caleçon devant tout le monde. Madame Bernier a dévissé rapidement les vis qui plaquent le grillage sur le drain et a demandé au policier de se mettre à l'intérieur de la douche. Elle a ouvert les robinets et l'eau a commencé à couler doucement. Quand il a été bien mouillé, l'homme a glissé le bout de son pied dans le petit trou du plancher. Soudainement, comme lorsque l'on tire la chasse d'eau des toilettes, il a été aspiré par le drain. La surprise a été générale et tout le monde s'est mis à courir dans tous les sens.



Les voisins sont retournés rapidement chez eux, car ils craignaient eux aussi de se faire aspirer par le trou. Madame Bernier, par contre, restait perplexe face à la situation. Bien que le mystère ait été élucidé, Jean-Guy était toujours introuvable. Pire, il manquait maintenant aussi un jeune policier. Les affaires ne s'arrangeaient vraiment pas. Elle a alors regardé l'inspecteur en chef, qui saurait sans doute quoi faire.

Ce dernier avait la bouche grande ouverte, qui descendait pratiquement jusqu'au plancher. Il n'en croyait définitivement pas ses yeux. Il ne serait pas d'une grande aide. « Monsieur l'inspecteur, que devons-nous faire maintenant ? » demanda-t-elle. « Eeeeeeeeeeeeeee... », répondit-il, un coulis de bave glissait tranquillement le long de sa joue.

Madame Bernier, voyant qu'il n'était d'aucune utilité, s'est redressée et a descendu les escaliers pour se rendre dans la cuisine. Elle avait besoin d'un bon café pour se remettre de ses émotions et pour tenter de trouver une solution à tout cela. Il serait peut-être logique d'aller voir dans les égouts de la rue ? Jean-Guy et le policier sont sans doute tombés à la même place. Au moment où elle s'apprêtait à sortir de ses pensées pour aller dans la rue, la sonnette s'est fait entendre. « Ding, dong. » Surprise, elle est allée ouvrir.

Jean-Guy se tenait sur le patio, avec une bouteille de shampoing dans les mains. « Salut Martine ! Je me suis rendu compte qu'il manquait de shampoing, donc je suis allé en acheter à la pharmacie du coin. Je crois par contre avoir laissé couler l'eau de la douche. Suis-je bête... » Martine a laissé tomber son café tellement elle était surprise. Ils sont alors tous les deux entrés dans la maison. Depuis ce jour, personne ne revit le jeune policier. On dit qu'il est disparu dans sa douche.

Questions

- 1 Quelle a été l'énorme surprise de madame Bernier ?
- 2 Qui est réellement disparu dans la douche ?
- 3 Pourquoi une voisine s'est-elle mise en boule sous un arbre ?
- 4 Qu'est-ce que le policier avait dans ses bras, qui ressemblait à un très petit chat ?
- 5 Quelle a été la conclusion des ingénieurs qui ont pris des mesures de la douche ?
- 6 Dans le texte, quel autre mot est employé pour parler des petites culottes de l'inspecteur ?
- 7 Quel évènement a fait que les voisins sont retournés rapidement chez eux ?
- 8 Quel est l'endroit logique où pourraient se trouver les gens qui disparaissent dans leur douche ?
- 9 Pourquoi madame Bernier a-t-elle échappé son café ?
- 10 Où se trouvait finalement monsieur Bernier lors de sa disparition ?

